



Cœur de Jésus, Soleil de l'âme

Jesu, sol justitiæ, miserere nobis !
(Lit. du Saint Nom de Jésus.)



IER, je contemplais l'écran de l'empyrée
Qui dérobe aux regards les célestes parvis,
Et mes yeux, s'égarant dans la plaine azu-
[rée,
Etaient comme éblouis des feux du Paradis.
Le soleil n'ornait plus le ravissant portique,
Les astres de la nuit s'élançaient dans les
[airs];

Chantres silencieux, ils disaient un cantique,
Et mon âme soudain partagea leurs concerts :

— "Béni soit le Seigneur," disaient-ils en cadence,
"De sa puissante main, Il nous donne l'essor ;
"Dans l'infini des cieux, sa douce Providence
"Conduit, de nos élans, l'invisible ressort !"
— "Béni soit le Seigneur," disais-je sur ma lyre,
"Lampes d'or, vous brûlez à son immense autel,
"Comme vous, plus que vous, mon âme a son délire,
"L'homme est un astre aussi, mais un astre immortel !"

Je sais un astre qui gravite
Autour d'un soleil qui l'invite
A réfléchir ses feux brûlants ;
Je sais une errante planète
Qui lui doit sa beauté secrète
Et le jour qui baigne ses flancs !.....